



..... **SNCF Paris Saint-Lazare**

7 novembre 2024

Après la victoire de Trump et les attaques que cela annonce, c'est sur le terrain de la lutte de classe que se joue l'avenir !

Donald Trump a donc été réélu président des États-Unis. Et, cette fois, il obtient non seulement la majorité des grands électeurs, mais la majorité des voix dans le pays. Il conquiert en même temps la majorité au Sénat et conservera probablement la majorité à la Chambre des députés. Une élection qui se traduira par la poursuite des attaques contre les classes populaires dont le pouvoir d'achat a déjà été miné par l'inflation. L'élection d'un homme coupable de viol est une insulte à toutes les femmes ; d'un homme ayant tenu des propos racistes, une menace pour tous les travailleurs migrants et, au-delà, pour tous les travailleurs. Mais il faut aussi se demander pour quelles raisons des travailleurs noirs ou latino-américains se sont détournés d'une femme candidate noire se réclamant, verbalement au moins, du monde du travail.

Un désaveu de la politique de Biden plus qu'une approbation de celle promise par Trump

Arrivé au pouvoir il y a quatre ans alors qu'on n'était pas encore sorti de la crise du Covid, Biden a mobilisé des centaines de milliards pour subventionner les grandes entreprises. Mais, face à l'inflation qui a rongé le pouvoir d'achat des classes populaires, rien n'a été fait. Après avoir dénoncé la politique raciste de Trump vis-à-vis de l'immigration, Biden-Harris ont durci les conditions de séjour et d'expulsion vis-à-vis des migrants arrivant du Mexique. Et, face à une police raciste qui continue de persécuter, voire tuer, les Noirs, rien n'a été fait non plus, dans la lignée de l'inaction de Barack Obama.

Sur le plan international, Biden a prolongé la politique agressive de l'administration Trump vis-à-vis de la Chine, l'intensifiant même avec des menaces militaires à propos de Taïwan. Biden a poursuivi sa politique d'affaiblissement de la Russie à travers la guerre en Ukraine. Et il a ouvert des crédits illimités pour soutenir la politique génocidaire de Netanyahu à Gaza et, aujourd'hui, au Liban, malgré le risque que, demain, la guerre s'étende dans tout le Moyen-Orient.

Trump : une autre politique en faveur de la bourgeoisie américaine

Trump est peut-être incohérent, mais, derrière lui, il y a des équipes qui ne sont pas constituées d'illuminés, qui défendent une politique, à l'international comme sur le plan intérieur.

Sur le plan international, il mènera sans doute une politique brutale, décomplexée, exigeant l'ouverture des marchés des autres tout en dressant des barrières douanières à l'entrée des États-Unis. Renouer avec Poutine, dont l'impérialisme dans son ensemble a besoin pour faire régner l'ordre dans une partie du monde, fait partie des options possibles de la bourgeoisie américaine. Le peuple ukrainien ne compte pas plus pour Trump que pour Biden. Sur le plan intérieur, derrière Trump, il y a, entre autres, un Elon Musk, un libertarien, partisan de l'effacement quasi complet de l'État devant les entreprises capitalistes. Trump lui a promis de le charger de la réforme de l'État - et l'on voit dans l'Argentine de Milei à quel point des dirigeants libertariens peuvent s'en prendre aux services publics, aux budgets sociaux, à tout ce qui permet aux classes populaires de garder un peu la tête hors de l'eau.

La lutte de classe, elle, n'a pas dit son dernier mot !

Mais les travailleurs, eux, ont déjà entamé le combat contre la ruine de leur pouvoir d'achat. Des combats victorieux, non seulement dans l'automobile l'an dernier, mais il y a seulement deux jours dans l'aéronautique, avec la victoire des travailleurs de Boeing qui ont obtenu 38 % d'augmentation de leurs salaires sur quatre ans.

Face à la nouvelle administration américaine et au patronat qui, lui, ne change pas, les travailleurs n'auront d'autre choix que de se battre sur le seul terrain où, pour eux, les dés ne sont pas pipés par avance : la lutte de classe.

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

A nous de mettre l'ambiance !

Les fédérations syndicales cheminotes CGT, SUD Rail, UNSA et CFDT appellent à une grève nationale le 21 novembre. Elles proposent de lutter contre le transfert au privé des collègues de Fret SNCF (4500 collègues), de ceux visés par l'ouverture à la concurrence du transport voyageurs (des milliers nationalement) et pour un investissement dans le réseau ferroviaire. Les revendications mises en avant par les fédérations syndicales visent surtout à obtenir des négociations avantageuses de leur point de vue. Pour les travailleurs, quel que soit notre contrat de travail, au statut, en CDI, en CDD ou en Interim, nous avons des intérêts communs à défendre pour nos conditions de travail et nos salaires.

Dès le 21 novembre, montrons à la direction SNCF que nous sommes prêts à défendre notre avenir. A nous de prendre en main cette mobilisation à venir !

Le Fret démantelé

Les dirigeants de l'Union européenne et de la France, main dans la main avec la direction de la SNCF, ont atteint leur objectif : finir de liquider Fret SNCF. La Commission européenne a ouvert une procédure contre l'État français pour des aides financières prétendument non conformes aux règles de la concurrence. Fidèle à sa logique de concurrence et de dégradations sociales, la SNCF a saisi l'occasion au bond pour entériner la fin de Fret SNCF.

Le couperet tombera le 1er janvier 2025 : Fret SNCF sera démantelée, remplacée par deux nouvelles sociétés, et 500 emplois disparaîtront. Tout ça à l'heure où la crise écologique réclamerait l'exact opposé. Mais les profits du patronat ferroviaire n'ont que faire de la planète ou des travailleurs.

Ils se partagent le gâteau...

« SNCF Etoile d'Amiens », « SNCF Voyageurs Sud » à Nice, ... Autant de nouvelles filiales privées créées par la direction SNCF pour remporter les appels d'offre de l'ouverture à la concurrence. Il y a aussi « Transdev Rail Sud Inter-Métropoles » du groupe Transdev sur l'axe Marseille-Nice. Toutes visent à casser les conditions de travail et de transport.

... nous faisons tourner la boulangerie !

Ces PME du rail permettent un découpage du réseau conçu pour nous diviser. Mais ce ne sont pas les patrons qui font rouler les trains ! Notre meilleure réponse : une mobilisation commune pour défendre nos intérêts, à l'image des collègues d'Amiens qui préparent une grève large dès le 15 décembre.

Socialisation des pertes, privatisation des profits

Des rumeurs circulent sur une éventuelle privatisation de Transdev...

Pour la petite histoire, il y a une dizaine d'années, l'État venait à la rescousse de Veolia, actionnaire de Transdev alors en difficulté, et rachetait ses parts. C'est le rôle de l'État dans cette société capitaliste : quand les entreprises perdent de l'argent, il apporte le sien, et quand elles redeviennent rentables, il les revend à des patrons pour qu'ils puissent en profiter.

Après Bardella, c'est toute l'extrême-droite qu'il faut virer de nos gares.

La régie Mediatransport, filiale de la SNCF qui gère l'affichage publicitaire dans les gares, a annoncé qu'elle renonçait à promouvoir le torchon de Bardella face à la mobilisation de nombreux cheminots. Tant mieux ! Maintenant on doit poursuivre ces efforts pour bannir les livres des autres clowns d'extrême-droite comme de Villiers ou la BD de Papacito. Contre les moyens financiers, notre mobilisation !

La solidarité de ceux d'en bas face à l'incurie et à la calomnie de ceux d'en haut

Après les inondations dans la région de Valence, la population n'a pas attendu les secours officiels pour se débrouiller et organiser la solidarité, par milliers de volontaires. Et il valait mieux ! Car non seulement rien n'a été fait avant la catastrophe car il fallait que "l'économie tourne" mais les autorités ont attendu plus de trois jours après les crues pour déclencher un plan de mobilisation d'urgence de milliers de pompiers, de policiers et de soldats... Tout en s'indignant que des magasins aient été pillés !

Alors quand le roi, la reine d'Espagne et le Premier ministre ont visité la région ce dimanche, pour faire dans l'émotion et tenter de calmer les gens, les habitants les ont accueillis avec des huées méritées et aux cris de « Assassins ! Assassins ! ». Ils ont dû fuir.

Oui, la bourgeoisie et son État ont du sang sur les mains. En temps de crise comme en temps normal, leurs profits passent avant nos vies. Les trésors de solidarité et d'abnégation que les travailleurs déploient dans les pires situations montrent que ce n'est pas une fatalité. Mais pour rebâtir un monde nouveau, à Valence comme partout ailleurs, ce sont les exploités qu'il faudra débayer de la route.

Samedi 19/11 à 18h, réunion-débat du NPA-Révolutionnaires à Paris :

Comment expliquer la victoire de Trump ? Quelles perspectives de lutte pour les travailleurs ?

Contactez-nous en ligne si vous souhaitez y assister !

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

 @npa_revo

 <https://npa-revolutionnaires.org>

 @npa_revo